

Municipales : le parti macroniste est sanctionné, la crise du système continue

Communiqué du NPA 65

Ce pouvoir est irresponsable. Alors qu'il ferme à juste titre les établissements scolaires et de nombreux lieux publics pour tenter de répondre à la grave crise sanitaire du coronavirus, il a voulu maintenir coûte que coûte ces élections municipales. Aussi, sans surprise, l'abstention a profondément marqué ce scrutin électoral, près d'un électeur sur deux ne s'étant pas déplacé. C'est l'expression la plus claire du large désintérêt populaire pour cette élection perçue comme totalement déplacée dans une situation où l'ensemble du pays est en train de s'installer dans le confinement. C'est aussi bien évidemment la continuité d'une crise démocratique qui marque l'ensemble des scrutins depuis plusieurs années, et qui s'exprime largement en dehors des urnes.

Annoncée depuis plusieurs semaines, la sanction du pouvoir se confirme. L'opération Buzyn à Paris a pris l'eau, tout comme dans la grande majorité des principales villes du pays, avec en point d'orgue Lyon, jusqu'ici gérée par Collomb, ex-ministre de Macron, dont le candidat est très en difficulté à l'issue de ce premier tour. Les raisons de cet échec, il ne faut pas les chercher bien loin. Depuis son arrivée au pouvoir, la politique libérale et autoritaire de Macron est rejetée par les classes populaires : du mouvement des Gilets jaunes sur les rond-points et dans la rue à la contre-réforme des retraites contestée par la grève, la mobilisation contre sa politique est incessante depuis un an et demi. La gestion de la grande crise sanitaire du Coronavirus par ce gouvernement, catastrophique, fait sans nul doute partie des nombreuses raisons de voter contre les macronistes qui pendant plusieurs semaines n'ont pas mesuré l'importance du danger et n'ont pris aucune mesure d'ampleur jusqu'à jeudi dernier.

Par cette irresponsabilité, le pouvoir amplifie aussi la crise politique en maintenant à tout prix ce premier tour des élections municipales... alors qu'à l'évidence, il sera certainement impossible de tenir le second tour. Cette crise politique n'est que le reflet d'une crise plus profonde d'un système capitaliste à bout de souffle, incapable aujourd'hui de répondre tant au risque d'un krach boursier qu'à la menace d'un dangereux virus... Les réponses aux crises - sanitaire, économique, démocratique... - que nous traversons, ce n'est pas dans les urnes que l'on peut les trouver mais dans la mobilisation de touTEs pour imposer des mesures d'urgence qui font passer nos vies avant leurs profits.

Le NPA65, Tarbes, le 16 mars 2020.